

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 17 - Septembre 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

➤ Les vendanges ont commencé fin août dans le sud de la région. Le millésime est prometteur. Les prix se maintiennent à un niveau élevé.

➤ La récolte des céréales à paille donne satisfaction tant en quantité qu'en qualité. La récolte de blé exceptionnelle en Russie pèse sur les cours.

➤ Les livraisons de lait sont en hausse. Le prix du lait conventionnel se maintient en juin. La production de Morbier et de Comté augmente.

➤ Le rythme des exportations de brouards permet un marché estival équilibré. Le prix de la viande de vache reste trop bas.

Filière viticole

A la fin du mois de juillet, le stade du début de **véraison** est noté dans les parcelles les plus précoces. L'avance de précocité reste de trois semaines par rapport à 2016 et correspond à l'état d'avancement des années 2007, 2009 et 2011. A la fin du mois d'août, les précipitations n'ont pas bénéficié à la maturité des vignes les plus avancées. En effet, les pieds où un léger flétrissement a déjà été observé ne profiteront pas de ces apports hydriques contrairement aux vignes les moins avancées qui vont pouvoir en profiter et ainsi espérer atteindre une maturité optimale.

Un millésime prometteur

Les **vendanges** sont précoces cette année. En effet, elles ont commencé en Saône et Loire avec les Crémants depuis le 23 août. En Côte-d'Or, des vignes de Beaune ont été vendangées dès la semaine du 28 août mais le réel départ sera tout début septembre en Côte de Beaune et pour les Côtes de Nuits. L'Yonne vendange ses Chablis depuis le 5 septembre alors que la Nièvre patientera jusqu'au 11 septembre. A l'est, le Jura a avancé au 18 août le ban des vendanges, du fait de l'extrême hétérogénéité de l'avancement des vignes.

Au cumul de la campagne 2016-2017, les **transactions de vins** entre la viticulture et le négoce atteignent 672 388 hl en baisse de 15 % par rapport à la campagne précédente et en lien avec la baisse de production du millésime 2016. Les transactions des blancs diminuent de façon marquée d'un quart contre - 3 % pour les vins rouges. Les échanges de Crémants augmentent de 13 %. Au cumul des 12 mois, les

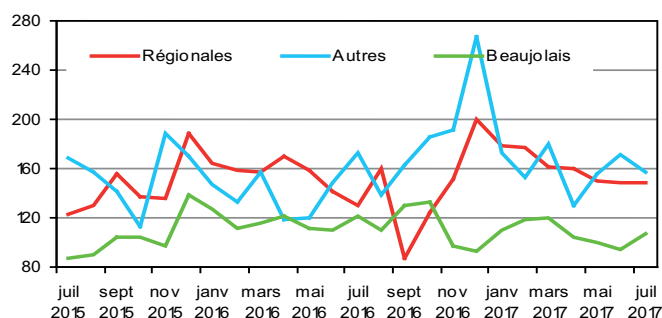
prix des vins en vrac du millésime 2016 sont majoritairement orientés à la hausse. Le prix des appellations régionales blanches augmente de 12 % et les Chablis de 23 %. Les Beaujolais perdent en moyenne 3 %.

Les exportations de vins en baisse en volume

Au cumul des 6 premiers mois de l'année, le volume des **exportations** des vins de Bourgogne diminue de 1,9 % alors que leur valeur augmente de 10,3 %. La deuxième destination qu'est le Royaume-Uni diminue nettement (- 18,6 %) alors que le Japon baisse de 4,3 %. Les Etats-Unis sont toujours au premier rang et en hausse de 3,4 % alors que la Belgique, quatrième partenaire augmente de 31,6 %. Les volumes de Crémants progressent de 16 % et les vins rouges et rosés de 2 %. Les vins blancs, premiers en volume, perdent 5 %.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

Ensemble	Juillet		Campagne	
	2016-2017	2017/2016	2016-2017	2017/2016
Rouge, rosé	3 574	- 34 %	178 261	- 3 %
Blanc	11 874	+ 9 %	376 076	- 25 %
Crémant	369	- 43 %	118 051	+ 13 %
Ensemble	15 817	- 7 %	672 388	- 15 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	455 000	+ 66 %	+ 32 %
Jura	45 000	- 52 %	- 46 %
Nièvre	50 000	- 10 %	- 37 %
Saône-et-Loire	747 000	+ 2 %	+ 7 %
Yonne	327 000	+ 59 %	- 8 %

Source : Agreste - DRDDI

Les récoltes 2017 des cultures d'hiver sont conformes aux attentes mais sont marquées par une forte hétérogénéité selon la réserve hydrique des sols. Entre le gel du mois d'avril et la canicule de juin, les cultures résistent tant bien que mal. La production des céréales à paille retrouve un niveau conforme à la moyenne quinquennale avec 4 521 801 tonnes. Celle des oléagineux est à peine en dessous avec 626 574 tonnes. Ce recul est lié aux 12 % de surfaces en moins.

Des rendements conformes aux normales en plaine

La récolte des blés tendres donne satisfaction cette année, avec un rendement établi à 69 q/ha (41 q/ha en 2016), soit 6 % de plus que la moyenne quinquennale. Néanmoins, les zones de plateaux, en Côte d'Or par exemple, connaissent la seconde plus mauvaise année après 2016 (52,3 q/ha). La qualité est au rendez-vous puisque le Poids Spécifique (PS) est de 75 kg/hl et la teneur en protéine s'établit à 12,1 %.

La moyenne des rendements des orges d'hiver se situe à 63 q/ha (51 q/ha en 2016) soit un niveau proche de la moyenne quinquennale (+ 1%). Le PS est d'environ 66 kg/hl. La teneur en protéine est de 11,5 % et 86,1 % des grains ont un calibrage au-dessus des 2,5 mm nécessaires pour être utilisés en brasserie. Le rendement moyen des orges de printemps s'établit à 52 q/ha (37 q/ha en 2016). Le PS est à 64,5 kg/hl. La teneur en protéine s'établit à 11,5 % et le ca-

librage atteint 87,4 %. Le colza est la culture qui donne le plus de satisfaction cette année. Son rendement atteint les 36 q/ha (29 q/ha en 2016), soit +12 % sur la moyenne quinquennale. La quasi totalité des maïs atteignent le stade « humidité du grain 50 % ». L'alternance de pluies et de périodes ensoleillées est favorable à son développement. Les rendements sont estimés à 90 q/ha sec (66 q/ha en 2016).

Les tournesols sont en fin de maturation. La récolte s'annonce pour la première décade de septembre. La culture semble prometteuse et le rendement estimé est de 29 q/ha (21 q/ha en 2016). Le manque d'eau commence à impacter les sojas. Le stress hydrique accélère leur dessiccation et la senescence de leur feuillage. Le rendement attendu est de 31 q/ha (25 q/ha en 2016). L'excellent rendement ferait presque oublier l'année noire de 2016 pour les pois d'hiver. Il atteint 38 q/ha (10 q/ha en 2016), soit une progression de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. La moutarde a non seulement vu son assolement augmenté, mais obtient un rendement de 19 q/ha (11 q/ha en 2016). Les betteraves donnent également satisfaction. Alors que la récolte se profile vers le 15 septembre, les rendements attendus sont de 97,3 t/ha, soit +22,7% sur la moyenne quinquennale. La richesse en sucre qui atteint les 17,53 % est légèrement sous la moyenne de 18,27 %.

Le prix du blé en chute libre

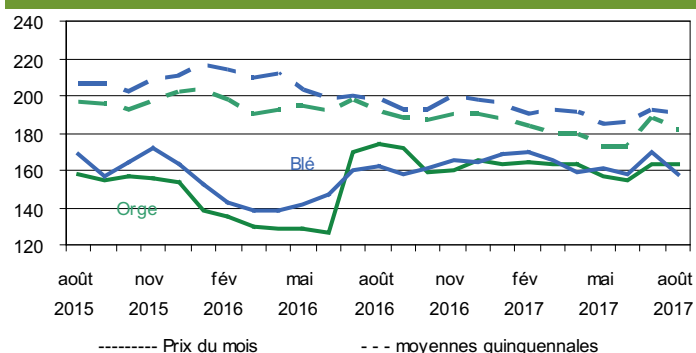
La situation d'excédent sur les marchés mondiaux pèse lourdement sur le cours du blé alors que les prix de l'orge de brasserie et du colza se stabilisent.

Le blé (rendu Rouen) cote 151,7 €/t en août en décrochage de 11 €/t au regard de juillet. En effet, la récolte de blés russes est historiquement élevée à 80 millions de tonnes et se cumule avec le bon niveau des blés d'hiver américains. Ainsi, l'offre de blé de qualité moyenne à taux de protéine de 12,5 % est abondante et pèse fortement sur les marchés. Les blés français retrouvent des couleurs en fin de mois grâce au retour aux achats des importateurs du bassin méditerranéen.

L'orge Estérel (rendu Creil) cote à 163 €/t soit un niveau stable par rapport à juillet. La récolte des orges brassicoles est bonne en volume et en qualité en France mais aussi au Danemark et en Suède impactant les prix en début de mois. Néanmoins, les résultats sont décevants en Allemagne et des bateaux partent vers la Chine permettant une remontée des cours.

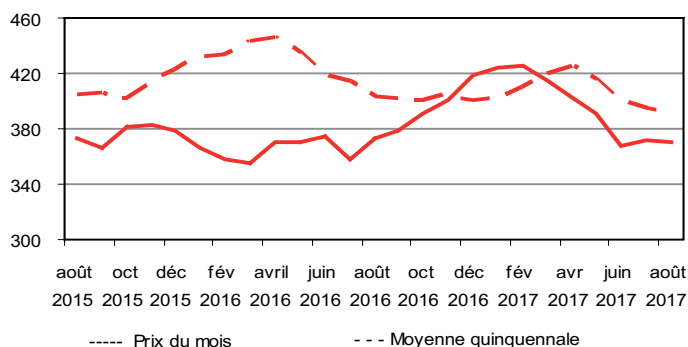
Le colza (rendu Moselle) s'échange à 367 €/t soit deux euros de moins par rapport à juillet. La récolte française est d'un très bon niveau mais les résultats sont décevants dans l'Union européenne. En outre, les perspectives de baisse de la récolte du canola canadien de 10 % soutiennent les cours en fin de mois. C'est aussi le cas de la demande dynamique à l'exportation de soja américain qui annule l'effet de la baisse du prix de l'huile de palme malaisienne.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Estérel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	69	63	52	90	51	36	29	31	19	38
%/Moyenne 5 ans	+ 6,0 %	+ 1,0 %	+ 7,0 %	+ 1,0 %	+ 7,0 %	+ 12,0 %	+ 26,0 %	+ 15,0 %	+ 13,0 %	+ 13,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

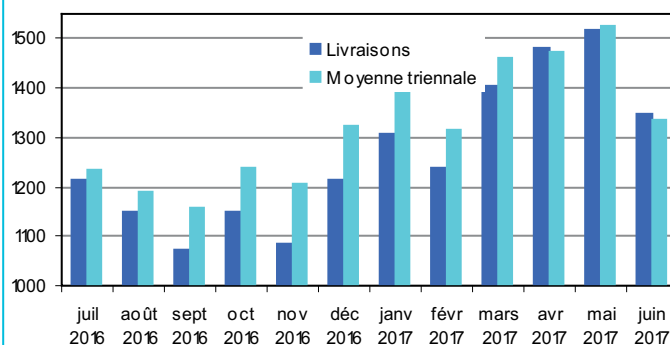
Stable d'une année sur l'autre au début du second trimestre, la **collecte de lait** européen affiche une progression de 1,90 % en juin 2017. Cette hausse n'est pas le fait de la France qui voit ses livraisons diminuer de 1,30 % sur la même période. La vague de chaleur sur tout le territoire en juin et son impact sur la production fromagère peuvent expliquer ce recul des livraisons de lait françaises. En Bourgogne-Franche-Comté, cette canicule s'est cependant accompagnée de quelques orages salvateurs pour la pousse de l'herbe. Ces conditions météorologiques locales semblent avoir été favorables aux **livraisons de lait** dans la région qui repassent au-dessus de leur valeur moyenne triennale en juin. Elle affiche un bond de près de 4 % par rapport à la même période de 2016, il est vrai très pluvieuse.

Le prix du lait ne fléchit pas

Tiré par une demande mondiale en produits laitiers très dynamique, le **prix du lait** européen moyen à 331 € les 1 000 litres reste orienté à la hausse par rapport à juin 2016. En France, le prix du lait suit cette même tendance et affiche une hausse de + 12 % sur la même période pour atteindre les 334 €. A 342 € les 1 000 litres, le **prix du lait conventionnel** en Bourgogne-Franche-Comté en fait de même et reste au dessus de sa moyenne triennale pour le second mois consécutif. Cette embellie du prix concerne également le **lait AOP "massif du Jura"**. Bénéficiant d'une hausse de la Moyenne Pondérée Nationale (MPN) du prix de vente du Comté et d'une période de l'année favorable, il dépasse les 525 € les 1 000 litres en mai, soit une hausse de près de 4 % par rapport à la même période de 2016.

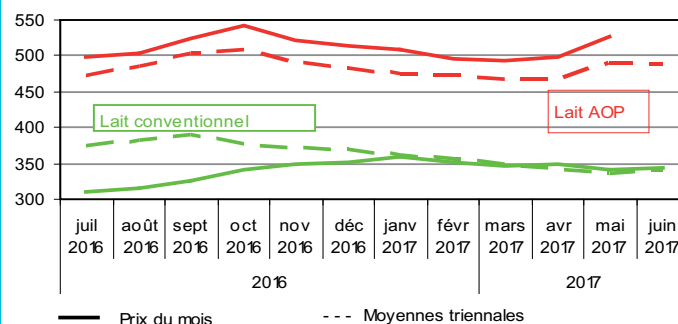
Concernant les **fabrications fromagères**, ce sont surtout les **pâtes pressées non cuites** qui ont bénéficié de la hausse des livraisons de lait régionales en progressant de 9,3 % d'une année sur l'autre en juin. En particulier, la production de **Morbier** augmente de + 12 %. En hausse de 2,7 %, les **pâtes pressées cuites** progressent plus modérément. La production de **Comté** poursuit sa reprise par rapport à 2016 en affichant une hausse de 1,9 % sur le mois de juin. La production des **yaourts et desserts lactés** progressent de 5,8 % et entraînent l'ensemble des **produits frais** en augmentation de 3,2 % par rapport à la même période de l'an passé. Tout en demeurant au-dessus de sa moyenne triennale, seules les fabrications de **pâtes molles** sont très légèrement orientées à la baisse en juin.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

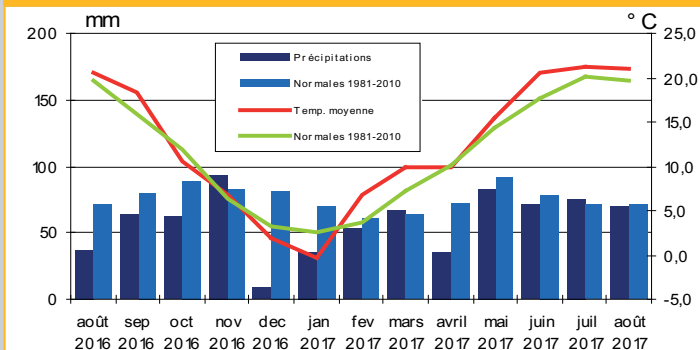
La production de fromage

En tonnes	Juin 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 932	+ 2,7%	76 597	78 728
dont Comté	5 706	+ 1,9%	61 886	62 957
Pâtes Pressées Non Cuites	2 212	+ 9,3%	23 437	23 517
dont Morbier	928	+ 12%	11 618	11 034
Pâtes molles	1 362	- 0,3%	22 758	22 096
dont Mont d'Or	0	0	5 552	5 222
Produits frais	29 053	+ 3,2%	311 219	320 298
dont yaourts et desserts lactés	16 743	+ 5,8%	168 085	179 872
dont fromages frais	9 691	- 1,8%	108 276	110 569
dont crèmes fraîches	2 620	+ 7%	34 858	29 794

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

En juillet et août, les précipitations et l'ensoleillement sont conformes aux normales de saison alors que les températures sont excédentaires. En juillet, l'ensoleillement est excédentaire de 11 h à Besançon, et déficitaire de 10 h à Auxerre. Les 216 h de moyenne régionale correspondent à un surplus de 4 h. La moyenne des températures est de 21,1 °C, soit 1,1 °C au dessus des normales. En août, Mâcon enregistre un excédent de 30 h d'ensoleillement, avec 259 h relevées. A Auxerre, le déficit est de 17 h, avec 213 h pour le mois. La moyenne des températures est de 20,9 °C, soit 1,3 °C de plus que les normales. Les précipitations s'établissent à 75 mm en moyenne. Avec les orages, la pluviosité atteint 98,5 mm à Mâcon. Au cumul depuis septembre, Dole reste déficitaire de 327 mm.

Le bon rythme d'exportation des broutards se poursuit durant tout le printemps. Bien qu'en juin un léger fléchissement (- 4 %) soit constaté, le cumul de sorties d'animaux depuis le début de l'année reste supérieur de 3 % à l'an dernier.

Marché bovin estival équilibré

L'offre parfois limitée couvre à peine la demande. Jusqu'à la fin août, le marché reste équilibré. Les exportateurs sont présents et absorbent les sorties d'été. Le cours, sans être haut, est au-dessus des années précédentes pour toutes les catégories. Le prix constaté pour le bon mâle de 400 kg est de 2,80 €/kg vif et la génisse 270 kg se vend 2,64 €/kg. La sortie prochaine des prés en automne pourrait bousculer cet équilibre.

La viande est toujours dans une situation difficile. Le marché n'est pas porteur. En jeunes bovins l'offre estivale est limitée, tirant régulièrement le cours vers le haut. Fin septembre le prix du jeune bovin viande U passe même la barre des 4,00 €/kg de carcasse, ce qui n'était pas arrivé depuis mars 2014. Par contre, la situation de la vache est plus difficile. Comme en 2016, la remontée des cours de la vache au printemps, constatée certaines années, est timide, surtout dans les races à viande. Puis, durant l'été la demande est restée faible. La canicule estivale amplifie le désintérêt pour la viande en juillet. La vache viande R se négocie à 3,78 €/kg de carcasse, après être descendue à 3,72 €/kg en juillet. La vache mixte a suivi la tendance, se vendant 3,33 €/kg après une inflexion à 3,25 €/kg au même mois. Les volumes de génisses mis sur le marché sont importants et peinent à trouver preneur. Leur cours se maintient cependant.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Juillet	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	22 358	- 5,6 %	173 891	- 5,1 %
<i>vaches</i>	8 646	- 13,3 %	66 799	- 13,4 %
<i>veaux</i>	2 671	+ 3,8 %	23 817	- 3,2 %
Ovins	10 541	+ 10,3 %	72 377	+ 9,6 %
Porcins	25 851	+ 4,2 %	188 294	+ 5,2 %
Equidés	289	- 10,8 %	2 150	- 24,6 %

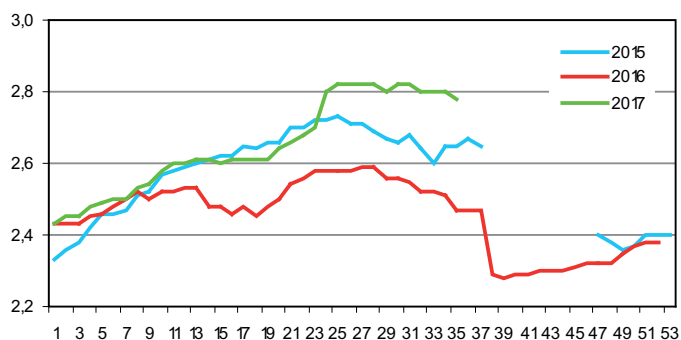
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

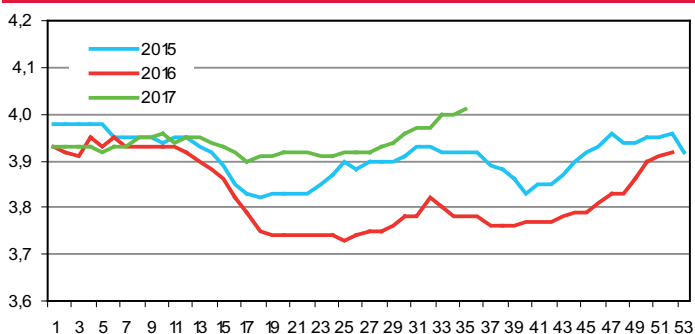
En têtes	Juin		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	13 578	- 4,0 %	103 460	+ 3,0 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	7 796	- 6,1 %	47 658	- 2,3 %
<i>Nièvre</i>	2 725	- 14,4 %	32 664	+ 4,0 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

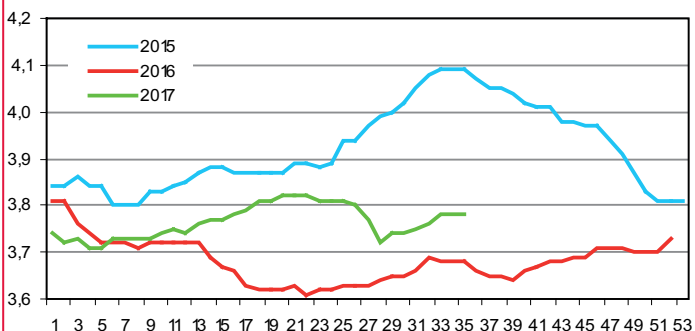


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



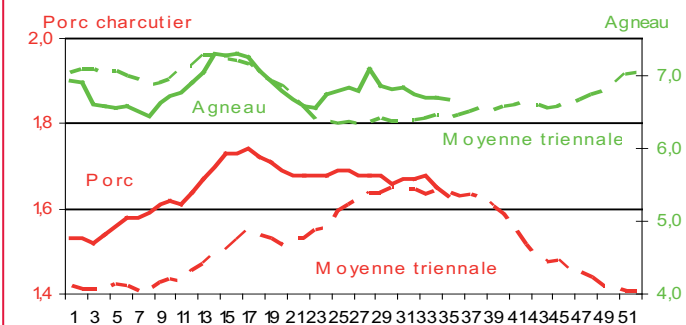
Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

